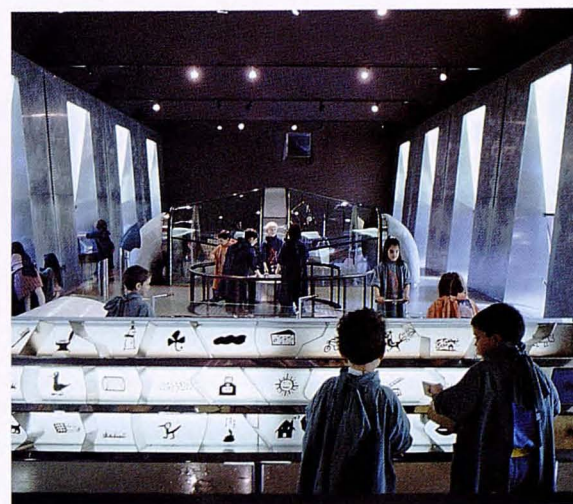


# LE MUSÉE DE LA SCIENCE



LE SPACE DES ENFANTS "EL CLICK DELS NENS"

© ELOI BONJOCH

SI LE MUSÉE DE LA SCIENCE DE BARCELONE, INAUGURÉ EN 1980, A POUR BUT DE DIFFUSER LA CULTURE SCIENTIFIQUE, LA TÂCHE QU'IL MÈNE À BIEN DANS LE DOMAINE DE LA RECHERCHE OFFRE EN PLUS LA POSSIBILITÉ DE RÉFLÉCHIR SUR LE RÔLE DE LA SCIENCE AU SEIN D'UNE SOCIÉTÉ QUI UTILISE LA TECHNOLOGIE SANS PRÊTER ATTENTION À SES CONSIDÉRABLES RÉPERCUSSIONS.

XAVIER DURÁN PHYSICIEN ET JOURNALISTE



**“M**ettre le citoyen dans la peau du scientifique”, telle est la phrase qui résume, selon son directeur, Jorge Wagensberg, qui est aussi professeur de physique à l’université de Barcelone, la philosophie du Musée de la Science de Barcelone, dont la tâche primordiale consiste à diffuser la culture scientifique. “Encore récemment, nous dit Wagensberg, les connaissances qui avaient le plus d’influence dans la vie des citoyens étaient les connaissances littéraires et religieuses, mais aujourd’hui il faut tenir compte des sciences qui non seulement prévoient l’avenir mais le conduisent”. Il ajoute que le citoyen “a de moins en moins le droit d’être un ignorant en matière scientifique, surtout dans une société démocratique dans laquelle il est continuellement consulté”.

Le musée fut inauguré fin 1980. Il abrite actuellement 3000 mètres carrés de surface réelle d’exposition, plus 2500 mètres carrés de services –salle de conférences, boutique, bar– ainsi que de nouveaux espaces occupant 1400 mètres carrés. Il renferme quatre salles permanentes: Optique, Ondes, Mécanique et “La planète vivante”. Le fait qu’elles soient appelées permanentes ne signifie pas que ces salles ne changent jamais –même si les changements sont sporadiques–, puisque les éléments nouveaux présentant un intérêt y sont régulièrement ajoutés. Il existe aussi des salles semi-permanentes, où sont exposées des nouveautés, telles que les salles “Inventer la matière”, d’informatique et autres. Le musée possède également un planétarium et une station météorologique, ainsi que des expositions temporaires, dont les plus remarquables ont été celles sur l’immunologie, le cerveau, le temps et les horloges, les volcans et les tremblements de terre, la science et la Révolution française. La plupart de ces expositions sont produites par le musée même et sont montées de façon à pouvoir se déplacer et voyager dans tout l’État espagnol. Pareillement, “Le chapiteau du musée” est un exemple d’expositions itinérantes montrant une sélection des expériences réalisées à Barcelone.

Le musée repose sur l’expérience et la communication. “Défense de ne pas toucher” est une autre phrase résumant la philosophie suivie à l’heure d’exposer les pièces. Elle exprime l’idée inverse de celle que l’on trouve dans les musées traditionnels où les visiteurs se



limitent à contempler les choses exposées. Cette nouvelle ligne veut rompre avec les musées purement contemplatifs et incite donc le visiteur à manipuler les appareils, à agir. Les sciences consistant essentiellement à questionner la nature, tel que le fait le scientifique, le visiteur doit jouer le rôle du scientifique et obtenir des réponses aux questions qu’il pose.

Ces questions se posent déjà aux visiteurs les plus jeunes. “Le click des enfants” est une salle posant aux enfants de 3 à 7 ans une série d’expériences de leur âge et leur offrant la possibilité, grâce aux questions que leur pose un moniteur, de se familiariser avec le pourquoi des phénomènes physiques.

L’imagination dont il a été fait preuve à l’heure de présenter et dessiner ces appareils interactifs a peut-être constitué une des clés du succès de ce musée, où la science est présentée telle quelle, sans triomphalisme. Les quelque 500 000 visiteurs qu’il reçoit chaque année, essentiellement des groupes scolaires et de plus en plus souvent des étrangers, le situe au même rang que les plus importants musées catalans –et même de l’État–, tels que le musée Picasso ou le musée Dalí.

Ceci ne veut pas dire que le musée soit rentable du point de vue économique, étant donné qu’aucun musée de la science, nulle part au monde, ne l’est. Sans un appui financier tel que celui de la Fondation Caixa de Pensions –la caisse d’épargne la plus importante du pays–, à laquelle appartient le musée, il serait impossible de le faire fonctionner. “Mais la rentabilité du musée, continue Wagensberg, n’est pas financière

mais sociale. De plus, un musée interactif et actuel comme celui-ci a toujours besoin de nouveaux investissements”. Le musée réalise d’autres activités. “Les soirées du musée” sont des conférences, débats et tables rondes qu’il organise dans le but de créer des opinions scientifiques parmi les non scientifiques. Il y a aussi des cours divers –astronomie, photographie scientifique–, des cycles sur différents thèmes –l’imagination scientifique, la complexité, le hasard–, la boutique du musée –où l’on peut acheter des livres, des jeux et des objets scientifiques–, des activités et des publications.

Par ailleurs, le musée encourage la recherche parmi les scientifiques y travaillant. Au laboratoire sont faites des recherches pouvant servir à créer de nouvelles expériences ou, par exemple, à analyser le comportement des animaux qui sont exposés. On y fait également des recherches pédagogiques pour déterminer les préférences des visiteurs et ce par quoi ils sont le plus attirés.

Le Musée de la Science est un des fondateurs et membres du “board” d’ECSTE –European Collaborative for Science Industry and Technology Exhibition–, organisation qui s’occupe de promouvoir à l’échelle européenne l’échange entre musées et l’étude de coproductions. Nous sommes en train de préparer, en collaboration avec le Palais de la découverte de Paris et le Museum de La Haye, une exposition sur le chaos, qui commencera à circuler début 1993. Le Musée de la Science de Barcelone ne se limite donc pas à offrir une vision sympathique et attrayante des concepts scientifiques. Sachant combien il est important de réfléchir au rôle joué par la science au sein d’une société qui utilise constamment la technologie mais qui, en général, ne prête guère attention à ses répercussions, il invite scientifiques et humanistes à débattre des thèmes ayant trait à la philosophie des sciences. En outre, afin d’être, en plus d’un musée, un centre de recherche, il réalise des travaux de recherche dans les domaines de la pédagogie, des sciences et de l’organisation des musées, ce qui permet aux physiciens, biologistes, chimistes, géologues et autres scientifiques travaillant au sein de l’équipe du musée d’être toujours en contact avec la recherche, contact indispensable car, comme l’affirme Wagensberg, “aucun scientifique ne peut survivre séparé de la recherche”. ■